

PROFESSION DE FOI

Candidature de Gilles Bonnet à la Présidence de l'université Jean Moulin Lyon 3

Élu à la présidence de notre université en juin dernier, pour une durée d'un peu plus de six mois, afin d'achever le mandat d'Éric Carpano, j'ai conduit la liste « L'ambition juste : pour une université qui nous rassemble » lors des élections aux conseils centraux (3-5 décembre 2024). L'occasion m'est donnée ici de remercier l'ensemble des personnels et des étudiants qui se sont largement mobilisés pour faire de cette élection un exercice démocratique exemplaire.

Élu de nouveau membre de notre Conseil d'Administration lors de ce scrutin de décembre, au terme d'une campagne électorale qui nous aura permis de nous rendre dans chacune des six composantes pour échanger de vive voix avec les collègues, j'ai aujourd'hui l'honneur de présenter ma candidature à la présidence de l'université Jean Moulin Lyon 3. Notre liste a obtenu, pour les représentants des enseignants et enseignants-chercheurs, respectivement 100% des voix au Conseil d'Administration (16 sièges sur 16) avec une forte participation, de l'ordre de 90% pour les Professeurs ; 63,9% des voix à la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire (10 sièges sur 16) ; 59% à la Commission Recherche (17 sièges sur 28). De tels résultats accordent une nette représentation majoritaire à notre liste, dans les collèges des enseignants des trois conseils centraux. Ce sont donc, et le bilan des quatre dernières années, et les perspectives tracées par notre programme, qui ont été choisis par le plus grand nombre d'électrices et d'électeurs.

Je souhaite par conséquent, entouré d'une équipe de vice-présidentes et de vice-présidents connaissant parfaitement la complexité des dossiers à traiter, m'engager de nouveau au service de notre université, pour lui permettre de conjuguer la culture de l'excellence de nos formations et de notre recherche, gage de l'attractivité et du rayonnement de notre université d'une part, et la prise en compte du quotidien des personnels comme des étudiants, afin d'améliorer les conditions de travail, d'étude et de réussite de tous, d'autre part. Tel était le socle de valeurs qui soutenait la candidature des quelque 60 collègues au sein de notre liste « L'ambition juste ». Les engagements pris seront tenus.

Je souhaite mettre ma détermination et mon souci de l'institution comme de celles et ceux qui la font vivre, au service d'une politique capable d'allier ces deux dimensions. La formation et la recherche constituent le cœur de nos métiers : elles seront bien au centre de notre action, d'une action à l'écoute des souhaits des composantes en termes d'évolution de certains parcours par exemple. J'ai tenu à ce que la campagne d'emploi de cet automne soit particulièrement féconde, en dépit d'un contexte budgétaire morose. Tous les postes d'enseignants-chercheurs vacants et de BIATSS (mutations, départs à la retraite...) ont été

remplacés, et, fait inédit depuis de nombreuses années, pas moins de six postes d'EC ont été créés. De telles priorités politiques traduisent on ne peut plus clairement ma volonté de soutenir l'offre de formation dispensée par notre université, comme d'améliorer les conditions d'enseignement, et par conséquent d'étude et de réussite. La recherche, qui vient de connaître un si beau succès national avec la présence de nos laboratoires et de nos chercheurs dans trois des six projets retenus dans le cadre de l'AMI SHS, doit continuer de bénéficier de moyens conséquents pour développer ses actions. Mais l'augmentation (+60% entre 2022 et 2024) de la dotation des laboratoires, parce qu'elle entraîne un accroissement de l'activité scientifique, doit s'accompagner de mesures complémentaires en faveur de l'encadrement humain des laboratoires : c'est bien cette nouvelle étape du plan Ambition Recherche que je me propose de conduire dans les mois prochains. L'insertion professionnelle des étudiants, quant à elle, qui vient compléter nos missions de service public, bénéficie d'ores et déjà dans notre établissement de l'excellence de nos formations, particulièrement professionnalisantes. Je souhaite que l'ouverture de notre université vers son écosystème, comprenant les collectivités territoriales comme les acteurs sociaux, culturels et économiques, soit encore renforcée et portée par une meilleure coordination entre les composantes et la gouvernance.

Ce choix de la subsidiarité constitue un point central de la méthodologie que nous mettrons en œuvre. Je souhaite que nous puissions, dès les prochaines semaines, lancer une réflexion collective dont l'objectif sera de bâtir un cadre simple et efficace, capable de donner davantage de latitude aux facultés et instituts sur les sujets qui relèvent directement de leur champ de compétences, et qui parfois incombent indûment aujourd'hui aux services centraux ou à la gouvernance. Pour conduire cette réflexion, je veux nommer deux vice-présidents dont les responsabilités comprendront précisément cet effort de coordination : un vice-président en charge du pilotage et de la coordination des projets transversaux, qui sera notamment l'interlocuteur de tous les acteurs de l'établissement impliqués dans l'élaboration des dossiers d'auto-évaluation pour le HCERES ou dans la réponse aux AAP qui scandent l'année. Un vice-président en charge de l'internationalisation se verra confier, quant à lui, le soutien aux composantes, qui toutes comportent des départements ou des services voués aux partenariats et échanges internationaux.

Ce choix de l'internationalisation, qui figurait au cœur du programme de notre liste, constituera bel et bien une priorité de la future équipe. Deux vice-présidents, l'un tourné vers les partenariats internationaux et la francophonie, le second, déjà cité, chargé de l'Europe et du soutien aux composantes, auront pour mission de valoriser nos diplômes co-accrédités, de faire vivre les consortiums prometteurs à l'image de l'alliance AIME des universités francophones méditerranéennes, et d'offrir de nouvelles perspectives académiques et scientifiques, notamment orientées vers la création d'une Alliance européenne comme vers la constitution de l'arc asiatique en tant que zone privilégiée.

S'il ne nous faut pas ici reprendre l'ensemble du programme déployé dans le cadre de la récente campagne électorale, ni la totalité du bilan du précédent mandat, ce n'est pas seulement parce que l'espace, dans le cadre de cette profession de foi, manque. C'est également que je souhaite prendre en compte la part des votes qui, pour la CFVU ou la CR, ne s'est pas portée sur notre liste. Un esprit d'écoute et de dialogue doit dominer au sein des instances de notre université, afin que les positions divergentes trouvent à s'exprimer. Je n'entends en effet nullement arguer de la victoire de la liste que j'ai conduite pour rejeter les propositions venues des élus d'autres listes ; bien au contraire. Je souhaite que les échanges contribuent, parce que constructifs et capables de dépasser les postures de circonstances, à enrichir la vie de notre institution en améliorant de façon continue le fonctionnement. Telle me semble être la responsabilité première de toutes les élues et de tous les élus dans nos conseils et instances. Ni dogmatisme, ni clientélisme.

S'il nous faut agir pleinement conscients de ce qui nous oblige, c'est que la méthode importe. Je continuerai ainsi à prendre part aux réunions de notre CSAE, pour être au contact direct des propositions des représentants du personnel. Je souhaite également intensifier le dialogue avec les étudiants, lors de rencontres de travail autour de sujets en lien direct avec leur formation et la vie étudiante. Un vice-président chargé de la vie étudiante et du handicap sera nommé dans le but de déployer notre politique dans ces deux domaines connexes et d'être au plus près des préoccupations de nos étudiantes et étudiants. L'Assemblée Constitutive Etudiante doit jouer de nouveau pleinement son rôle d'espace de discussion et de force de proposition. Dans le même esprit, et afin d'associer plus étroitement les collègues aux actions qui orientent la stratégie de l'établissement, je souhaite organiser une Assemblée Générale, au moins une fois par an, à destination de tous les personnels. Parallèlement, une Assemblée Générale menée par la gouvernance en coordination avec les Doyens et Directeurs, AG centrée sur les spécificités des composantes, aura lieu, là aussi une fois par an, au sein des six facultés ou instituts. Je m'emploierai également à permettre à notre université de continuer à jouer pleinement son rôle à l'échelle du site Lyon-St Étienne, au sein de la ComUE et du CHEL[S], comme à défendre, avec toute l'énergie nécessaire, nos intérêts à l'échelle nationale.

Ma candidature se nourrit de vingt-trois ans d'activité, comme maître de conférences puis comme professeur, au sein de notre université, dont dix consacrés à la direction d'un laboratoire. Lors du précédent mandat, j'ai pu pendant trois ans et demi exercer les fonctions de premier vice-président, en charge du pilotage, du Conseil d'Administration et de la stratégie numérique. Enfin, ces six derniers mois, j'ai eu l'honneur d'être Président de l'université. Inscrire l'action de notre établissement dans la continuité constitue un gage indéniable de stabilité, dans un contexte qui en manque cruellement.

Ma candidature ne se paie pas de mots : je souhaite être en mesure de conjuguer très rapidement ces déclarations d'intention au temps présent de l'action. Une équipe de gouvernance est d'ores et déjà constituée et prête à se mobiliser. Son organisation en a été

revue, pour gagner en lisibilité comme en efficacité. Les trois Vice-Présidents (VP) dits « statutaires », car liés aux conseils chargés de les élire (CA, CR, CFVU), pourront collaborer avec des vice-présidents « fonctionnels » ou « délégués », dont les périmètres de responsabilité se distribueront en quatre pôles : un pôle « Pilotage » comprenant un VP Pilotage et coordination des projets transversaux et un VP chargé des finances et du patrimoine ; un pôle « Politique sociale » comprenant, lui, trois VP en charge respectivement des conditions de travail et du personnel, de la vie étudiante et du handicap, de l'égalité et de la lutte contre les discriminations ; un pôle « Partenariats et coopérations », fort de deux VP en charge des relations internationales, déjà cités, d'un VP culture, science et société, et d'un VP relations avec le milieu socio-économique et entrepreneuriat ; un pôle « Grandes transitions » enfin, avec ses deux VP, l'un en charge de la transition écologique solidaire, l'autre de la stratégie numérique et de l'IA. Cette structuration permettra de fructueux échanges de proximité, à l'intérieur des pôles, tout en favorisant les interactions croisées entre eux et à l'échelle de l'équipe présidentielle dans son ensemble. Si le Conseil d'Administration m'accorde sa confiance en m'élisant à la présidence de notre université, le mardi 7 janvier 2025, je nommerai dès le lendemain cette équipe, puis proposerai l'élection des trois VP statutaires par les conseils compétents lors de leur première réunion, afin que nous soyons en mesure d'assurer le plus rapidement possible une gouvernance efficace de l'établissement.

Vous me savez très attaché à notre université comme cadre de vie et de travail à la fois serein et dynamique ; très respectueux d'une institution capable d'offrir une telle qualité de formation à nos étudiantes et étudiants en quête d'émancipation et d'insertion professionnelle ; très impliqué dans nos réseaux de laboratoires porteurs d'une recherche pluridisciplinaire d'excellence.

Je vous sais très engagés, chacune et chacun, dans la vie de notre établissement, au quotidien comme au sein de projets au long cours. Là est la clef du bon fonctionnement de notre établissement, de sa réputation enviable comme de son excellence académique et scientifique. Faire partie d'une telle communauté universitaire, riche de la qualité de ses personnels et de ses étudiants, est pour moi une *fierté*, une *joie* et une *responsabilité* : les trois se joignent et se rencontrent dans mon souhait de pouvoir exercer, pour le mandat qui vient, les fonctions de Président de l'université Jean Moulin Lyon 3.

Gilles Bonnet